

- Origine toxique $n=02$;
- Encéphalopathie hypoxique $n=01$;
- Encéphalopathie herpétique $n=03$;
- AVC ischémique $n=01$.

Conclusion La nécrose corticale laminaire correspond à un remaniement tissulaire post-ischémique inhabituel avec gliose et accumulation de macrophages riches en lipides.

D'étiologies diverses (Hypoxie cérébrale ; endocrinienne, toxique ; vasculaire, immunologique ; infectieuse ; autres...), l'IRM joue un rôle important dans le diagnostic précoce en particulier dans certains cas où la TDM peut se révéler normale. Elle permet de comprendre le mécanisme physiopathologique et surtout de suivre l'évolution des lésions ischémiques.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.024>

100-150-C2447

Hyperemesis Gravidarum : une cause rare d'encéphalopathie de Wernicke

Soumaya Nasri*, Soumia Elarabi, Christine Kora Gannigui, Narjisse Aichouni, Imane Skiker, Imane Kamaoui
Service de Radiologie, CHU Mohammed VI, Oujda, Maroc

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : soumayanasri10@gmail.com (S. Nasri)

Objectif Rapporter une observation exceptionnelle d'un hyperemesis gravidarum compliqué d'encéphalopathie de Gayet-Wernicke.

Reconnaitre les aspects en IRM de l'encéphalopathie de Gayet-Wernicke.

Savoir faire le diagnostic différentiel.

Patients et méthodes Nous rapportons un cas exceptionnel d'une patiente colligée au sein du CHU Mohammed VI Oujda. La patiente était enceinte de 10 SA et rapportait des vomissements gravidiques incoercibles pris en charge de manière habituelle. L'installation aiguë d'une symptomatologie neurologique faite de diplopie, Sd d'HTIC et lourdeur des membres inférieurs a amené à l'exploration de la patiente d'emblée par une IRM cérébro-médullaire. L'IRM réalisée était sur une machine 1,5 Tesla.

Le protocole réalisé : Séquences Echo de Spin (ES) pondérées T1 et T2, Flair ; en T2 Echo de gradient, une séquence 2D TOFF sans injection de PDC, des séquences T1, T2 médullaire.

Résultats L'IRM encéphalique a objectivé la présence des hyper signaux au niveau périaqueducal, des corps mamillaires, du chiasma optique, autour du 3^{ème} ventricule, des deux thalami très évocatrices d'une EGW.

Discussion L'IRM cérébrale présente un intérêt primordial pour le diagnostic de l'EGW. Il convient d'évoquer cette encéphalopathie devant toutes manifestations neurologiques chez une patiente enceinte avec hyperemesis gravidarum afin d'éviter des séquelles irréversibles. Néanmoins, il faut garder à l'esprit les principaux diagnostics différentiels : accident vasculaire cérébral, thrombose veineuse profonde, maladie de Creutzfeldt-Jakob, encéphalite à Cytomégalovirus, un lymphome.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.025>

100-150-C2448

Apport de l'IRM dans le diagnostic des hypophysites : à propos de 03 observations

Soumaya Nasri*, Hanae Ramdani, Soumia Elarabi, Hajar Abdelouahab, Christine Kora Gannigui, Narjisse Aichouni, Imane Skiker, Imane Kamaoui

Service de Radiologie, CHU Mohammed VI, Oujda, Maroc

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : soumayanasri10@gmail.com (S. Nasri)

Introduction Les hypophysites sont des atteintes inflammatoires rares de la glande hypophysaire. Les étiologies en sont nombreuses notamment les atteintes lymphocytaires ou granulomateuses dont la distinction est difficile.

Objectifs Rapporter les aspects cliniques radiologiques et évolutifs des hypophysites.

Patients et méthode Il s'agit d'une étude rétrospective de 03 patients colligés au sein du service de radiologie du CHU Med VI de Oujda sur une période de 03 ans de janvier 2015 à décembre 2017 pour lesquels le diagnostic retenu était celui d'hypophysite. Ils ont tous eu une IRM cérébrale et hypophysaire pratiquée sur une IRM 1,5 tesla.

L'IRM de contrôle a été réalisée chez les 03 patients.

Résultat Les patients avaient entre 20 et 40 ans, tous étaient de sexe féminin.

Une patiente était en *post partum* immédiat, les 02 autres patientes n'avaient aucun antécédent.

L'IRM a montré un aspect hypertrophique pseudo tumoral de l'hypophyse dans tous les cas.

Une origine auto-immune lymphocytaire a été retenue chez deux patientes.

Une infiltration granulomateuse tuberculeuse de la glande a été retenue dans un seul cas avec bonne évolution clinique sous traitement.

Conclusion L'hypophysite est une pathologie rare de la glande hypophyse prédominant chez la femme jeune.

Elle se manifeste souvent par un hypopituitarisme ou des troubles visuels simulant un adénome hypophysaire.

L'IRM permet de suspecter le diagnostic en montrant une masse intra et extra-sellaire, symétrique, prenant le contraste de façon homogène et s'associant parfois à un épaississement de la tige pituitaire.

Son traitement est médical sauf en cas de doute diagnostique ou de troubles neurologiques.

Son intérêt est primordial dans le diagnostic et le contrôle de l'évolution des hypophysites aussi bien lymphocytaire que granulomateuse.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurad.2019.01.026>

100-150-C2452

Apport de l'imagerie multimodale dans le diagnostic du glioblastome dans sa forme multifocale

A. Derriche^{a,*}, M. Merad^a, A. Boughriet^a, I. Saidi^a, Y. Malki^a, A. Cheifa^a, E. Ourrad^b, N. Boubendir^a

^a Service d'imagerie médicale, hôpital central de l'armée, Kouba, Alger, Algérie

^b Service d'imagerie médicale hôpital du jour, hôpital central de l'armée, Kouba, Alger, Algérie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : abderrahimderriche@gmail.com (A. Derriche)

Les glioblastomes sont les tumeurs les plus fréquentes de toutes les tumeurs intracrâniennes primaires avec une fréquence d'environ